

L'ASSOCIATION LA PETITE ÉCOLE DU BON PASTEUR

Pour une école Montessori, parentale et au cœur de l'Église



« Nous devons considérer l'enfant comme le véritable bâtisseur de l'humanité. »

Maria Montessori

L'éducation à la paix



Au lendemain d'un entretien avec une famille, celle-ci remerciait par ces mots : « Merci encore pour ce bel entretien qui nous a permis de renouveler notre émerveillement pour notre fils ». Nous sommes liés par une vision commune, celle de mieux connaître l'enfant pour mieux l'aimer. Dans le doux écrin de chaque école Montessori, nous percevons l'éducation comme une aide à la vie et ici, à la Petite École du Bon Pasteur, il nous est donné de percevoir que **comprendre l'enfant c'est servir Dieu caché en lui. L'éducation devient chemin de paix pour l'adulte. En travaillant jour après jour à la découverte de l'enfant, il s'agit de nous émerveiller devant ce que Dieu a préparé en chacun.**

Une vérité profonde se révèle à nous : pour vivre en paix dans le monde, il faut d'abord la trouver en soi-même. Les ambiances Montessori sont des écoles de vie intérieure. C'est en se fondant dans la réalité par des exercices de vie pratique et en appréhendant le monde par leurs sens que les enfants se découvrent intérieurement et apprennent à choisir ce qui est bon pour eux, dès le plus jeune âge. Agir en vue du bien, en vue de son propre bien et du bien du groupe entier, n'est-ce pas œuvrer à la paix en eux et autour d'eux ?

Bien souvent, la question nous est posée : quelle différence constatez-vous entre les enfants qui ont bénéficié de cette pédagogie et les autres ? On peut y voir ici un sous-entendu : sont-ils devenus des génies, sont-ils plus forts ou plus heureux que les autres ? Au risque de décevoir, la réponse ne se situe pas là. Les enfants qui, par la suite, ont rejoint des systèmes d'enseignement plus traditionnels **impressionnent surtout leur entourage par leur maturité, leur autonomie, leur confiance en eux, leur façon bien particulière d'être au monde et de participer à la communauté dans laquelle ils évoluent.**

Oui, l'éducation montessorienne est bien une éducation à la paix. **Pendant leurs trois années de maternelle, les enfants apprennent à cultiver cette paix intérieure et nous percevons combien la paix véritable nous est donnée par le Seigneur Jésus Bon Pasteur lui-même** : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » (Jean 14, 27). Et si l'enfant entre sur ce chemin de paix, il entraîne l'adulte dans son sillage « Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur et tu prépareras ses chemins [...] pour conduire nos pas aux chemins de la paix » (Luc 1, 76 - 79).

Merci au comité de rédaction qui a travaillé à ces lignes et **rappelons-nous que l'enfant est une «terre sacrée», devant laquelle nous ôtons nos sandales au service de Dieu caché en lui. C'est un privilège et une responsabilité que nous chérissons chaque jour, avec la conviction que dans l'éducation de « ces plus petits qui sont les siens » nous participons à l'œuvre de Dieu de façonner le monde à venir.**



Isabelle de Chauliac, directrice de la Petite École du Bon Pasteur

Association la Petite École du Bon Pasteur

Directrices de publication :

Virginie Brault et Laurène Gélis

Comité de rédaction :

Fraternité Marie, mère du Bon Pasteur

Courrier des lecteurs :

88-90 rue de l'Assomption
75016 PARIS

À la une : l'activité de transmission étoffe ses propositions

Une fraternité au service de la transmission

Peut-être avez-vous remarqué l'étrange nom du comité de rédaction de cette lettre aux amis depuis quelques numéros... **Fraternité Marie, mère du Bon Pasteur**.

L'occasion de rappeler ici, en quelques mots, la discrète mission de cette fraternité. Une mission toute simple et mariale qui consiste avant tout à porter dans la prière ceux et celles qui œuvrent aux actions de l'Association la Petite École du Bon Pasteur ou en bénéficient.

Une prière qui se fait **mission d'Église dans le service de « Dieu caché en l'enfant »**, puisque ses membres vivent un apostolat auprès de l'enfant à la suite de Maria Montessori.

Un service de « Dieu caché en l'enfant » qui se fait **témoignage et approfondissement de l'essence chrétienne de la pédagogie Montessori**, puisque pour chacun, dans la mission, Dieu soulève le voile sur Son visage d'enfant et révèle bien des trésors à partager à l'Église et au monde.

Ce sont donc essentiellement les membres de cette fraternité qui contribuent à la transmission auprès des adultes et qui approfondissent toujours davantage l'essence du projet pédagogique de l'école.



Carnets pédagogiques : «Être éducateur Montessori à l'école du Bon Pasteur»

La Fraternité Marie, mère du Bon Pasteur travaille actuellement à la rédaction d'une série de carnets pédagogiques à destination des enseignants sur le thème « Être éducateur Montessori à l'école du Bon Pasteur ».



- Que signifie être éducateur Montessori à l'école du Bon Pasteur ?
- Quelle anthropologie de l'enfant voulons-nous servir ?
- Comment la pédagogie Montessori peut-elle accompagner l'enfant dans toutes les dimensions de sa personne ?
- Comment s'incarne-t-elle en un geste pédagogique concret ?

Telles sont les questions fondamentales auxquelles ces carnets pédagogiques proposent de répondre dans le but de guider ceux et celles qui désirent servir Dieu caché sous les traits de l'enfant.

Virginie Brault

À la une : l'activité de transmission étoffe ses propositions

Un nouveau module de formation : mieux connaître l'enfant pour mieux l'aimer

L'Association la Petite École du Bon Pasteur a dispensé en septembre dernier une formation chez les sœurs Apostoliques de St Jean à Semur en Brionnais. **Ce nouveau module qui porte sur l'anthropologie de l'enfant** a répondu à leur besoin de mieux connaître l'enfant pour mieux accompagner ceux qui leur sont confiés dans leurs missions éducatives actuelles.

Camille de Bentzmann a accompagné Virginie Brault au cours de cette formation et témoigne de l'expérience humaine et spirituelle forte qu'elles ont partagée avec les sœurs.

Nous sommes parties à la rencontre des Sœurs Apostoliques de St Jean, au sud de la Bourgogne où se trouve leur maison-mère. Elles nous ont accueillies autour d'un joyeux dîner et nous avons été frappées par leur jeunesse et leur enthousiasme. Elles venaient de toute la France pour trois jours de formation sur l'enfance dont nous animions le premier volet. **La spécificité du module que nous leur avons proposé est qu'il porte sur la connaissance de l'enfant de 3 à 6 ans et qu'il s'appuie sur la pédagogie Montessori comprise dans son essence chrétienne.** Les sœurs avaient toutes déjà entendu parler de Montessori et nous avons constaté que leurs regards sur l'enseignement de la docteure divergeaient.

Dans la soirée, les sœurs se sont plongées concrètement dans une classe, en regardant le film « Le Maître est l'enfant » d'Alexandre Mourot, qui immerge le spectateur dans une maternelle Montessori. Leur plus grande surprise fut de percevoir l'autonomie dont l'enfant est capable dans le cadre préparé pour lui.

Le lendemain, nous avons débuté la journée dans la crypte par un temps de contemplation de la Parole comme un petit enfant. Nous avons vécu avec



elles, sans sous-titre ni explication, ce que vivent les enfants dans l'atrium. Ce fut un moment très fort. Puis Virginie a partagé notre connaissance de l'enfant de 3 à 6 ans à travers les principaux apports théoriques de la pensée de Maria Montessori qui ont révolutionné la compréhension de l'enfant.

Après la messe et un déjeuner riche en échanges, nous avons exploré avec les sœurs comment ces découvertes – l'esprit absorbant et les périodes sensibles – sont au service de la relation entre Dieu et l'enfant. Comment satisfaire la soif de Dieu que cette pédagogie attise chez le jeune enfant ? Nous avons partagé notre manière d'y répondre : le projet pédagogique intégral de la Petite École du Bon Pasteur et les fondements de la catéchèse. La journée s'est conclue par un moment suspendu pendant lequel les sœurs ont manipulé, en binôme, les figurines incarnant l'Évangile. Dans ce lieu magnifique, la Parole résonnait dans le cœur si plein de Foi des religieuses et leurs mains animaient les petits personnages en argile avec la simplicité d'un enfant.

Entre partie théorique et exercices de mise en pratique, les sœurs ont touché du doigt les plus belles caractéristiques de cette pédagogie.

Cette première édition de notre formation « Mieux connaître l'enfant pour mieux l'aimer » a été un très beau moment de partage qui nous conforte dans notre volonté de la proposer plus largement.



Dossier : que nous dit Montessori de l'éducation à la paix ?

La pédagogie Montessori, une école de vie et rien que cela !

Maria Montessori considérait **l'éducation de l'enfant** comme une question sociale de la plus haute importance. Elle allait jusqu'à dire qu'elle **est le remède pour éviter les guerres si elle favorise le développement de forces positives en vue de la croissance intérieure de la personne humaine.**

Voici déjà plusieurs siècles que la scolarisation des enfants est rendue possible sur une large partie de la terre, mais les guerres, elles, n'ont pas cessé. Les exhortations de Maria Montessori ne seraient-elles qu'une utopie ? Ou est-ce un saint désir qu'il faut continuer à espérer en tenant compte du fait que **« l'éducation à la paix ne se résume pas à un enseignement donné dans les écoles »*** ?



M a r i a Montessori explique que le premier conflit entre les hommes est celui qui oppose l'adulte à l'enfant lorsque le premier ne reconnaît pas chez le second « ses caractéristiques particulières et les buts de sa vie différents des siens »* ; pire encore, lorsqu'il « les prend pour des erreurs de la part de l'enfant et s'empresse de les corriger. [...] Alors, une lutte va s'engager entre le plus faible et le plus fort, lutte cruciale pour l'humanité parce que la bonne ou mauvaise santé psychique de l'homme, sa force ou sa faiblesse de caractère, la lumière ou l'obscurité de son esprit dépendent de la possibilité pour l'enfant d'avoir eu ou non une vie spirituelle calme et achevée. »*

Il n'est pas aisé de percevoir de premier abord les contours et les bienfaits de l'éducation dont parle Maria

Montessori parce qu'elle **implique un regard sur l'enfant et des gestes qui ne nous sont pas familiers, qui nous semblent contre-intuitifs** et, osons le dire, qui peuvent aller à l'encontre de l'opinion communément admise en matière d'éducation.

Si nous considérons que **ces contre-intuitions viennent essentiellement de la méconnaissance qu'a l'adulte de ce qu'est vraiment l'enfant** et de son manque de conscience de ses potentialités, alors une nouvelle voie s'ouvre pour l'humanité entière.

En effet, nous croyons qu'il y a un enjeu fort à convertir notre regard pour dépasser ces paradoxes, car **l'éducation peut réellement être « la meilleure arme pour la paix »***.

* Maria Montessori dans « L'éducation et la paix ».



« S'intéresser à l'enfant, c'est s'intéresser à l'humanité. Il faut enseigner à l'adulte que l'humanité peut devenir meilleure seulement s'il s'intéresse d'abord à l'enfant. »

Maria Montessori

Apprendre à l'enfant à être

À la Petite École du Bon Pasteur, pour mettre en pratique la ligne d'éducation prescrite par la doctoresse, **nous nous attachons à apprendre à l'enfant à être plutôt qu'à lui dire comment il faut être.** Pour cela, nous ne nous contentons pas d'enseigner l'enfant en lui transmettant des connaissances formelles, car « nous ne pouvons pas élever le niveau de l'humanité seulement par la culture »*.

Nous consacrons avant tout nos efforts à aider l'enfant à se perfectionner par lui-même en lui offrant un environnement qui lui permette de s'incarner progressivement. Plus précisément, cet environnement doit rendre possible un rapport entre l'expérience et la réflexion. Maria Montessori parle de « l'esprit absorbant » de l'enfant qui opère dans le silence intérieur. À mesure que se développe le mouvement de l'enfant, ce que l'esprit a absorbé s'incarne dans l'action. C'est pour cela que le petit enfant a tant besoin de mouvement et de manipulation, d'actualisation par le geste, de passage du virtuel au réel. Par ailleurs, l'environnement doit conduire l'enfant à apprendre par lui-même, puis à penser par lui-même et ce à son rythme propre, car c'est ainsi qu'il pourra développer une force de caractère singulière et une clarté d'esprit. **C'est cet environnement qui pourra alors favoriser la recherche de la vérité et conduire l'enfant à la considérer comme une partie intégrante de sa vie, à être charitable à l'égard des autres, puis à coopérer avec eux pour créer un monde meilleur pour tous.**



Ainsi, nous pourrions aider l'enfant à devenir un homme debout au service du bien commun, un être capable de s'intégrer dans la société pour la rendre meilleure.

* Maria Montessori dans « L'éducation et la paix »

Il nous éclaire...



Maria Montessori eut le génie de traiter l'enfant, le tout petit enfant, comme une personne, comme un être vivant, qui a ses lois de développement propres. Dès lors, au lieu de lui imposer dès le premier abord des lois conçues par des adultes et inadaptées pour l'enfant, elle n'a de cesse que l'éducateur accepte, pour remplir son rôle, de s'effacer, au lieu de s'imposer, d'être là, certes, mais en toute discrétion, attentif aux réactions premières de l'enfant, d'autant plus significatives qu'elles s'expriment dans un climat de liberté collective et d'autonomie personnelle.



« L'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir. »

Maria Montessori

Bien entendu, le projet pédagogique de la Petite École du Bon Pasteur tient compte du socle commun de compétences. Lire, écrire, compter font partie de l'ambition pédagogique, comme dans toutes les écoles du monde. **Mais nous les considérons plutôt comme des outils au service du véritable enjeu qu'est le déploiement de la vie intérieure, et aussi comme une conséquence de cette vie intérieure** qui conduit l'enfant, puis l'homme, à prendre conscience de sa véritable grandeur.

Si l'on observe le petit enfant de 3 à 6 ans dans la liberté de choix et de mouvement qu'offre la classe Montessori, on découvre qu'il suit d'abord un but intérieur qui ne correspond pas forcément au but visible, extérieur. Par exemple l'enfant que l'on observe souvent transporter des objets d'un endroit à un autre ne le fait pas nécessairement pour un but extérieur - un but utile, mais intérieur - affiner son mouvement, sa précision. « C'est la vie intérieure qui est le fondement ultime, la formation se fait de l'intérieur vers l'extérieur » écrit Edith Stein.

Nous sommes ici au cœur du projet pédagogique intégral qu'offre la Petite École du Bon Pasteur : **permettre que l'élan intérieur qui jaillit de l'enfant rencontre dans nos ambiances ce qui lui correspond profondément**, ce qui nourrit son âme comme son esprit et son intelligence, ce qui l'invite à grandir, à apprendre et à vivre. Ceci est d'autant plus vrai qu'il y a dans nos ambiances, en plus du matériel destiné aux apprentissages scolaires, l'aire du Bon Pasteur. L'enfant y trouve donc ce qui nourrit l'esprit et l'âme. Ainsi, le miracle est que les deux ambitions, celle de l'apprentissage scolaire et celle de la croissance de l'être, se rejoignent pour ne faire qu'une.

* Maria Montessori dans « L'éducation et la paix »

Laurène Gélas

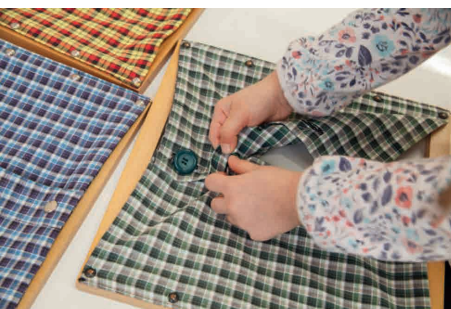
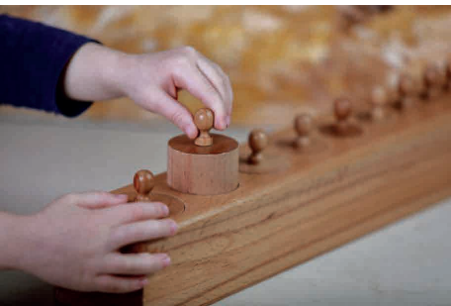


Comme elle l'écrit avec bonheur : «Cet embryon spirituel qu'est l'enfant se développe suivant un plan. Un homme est caché, un enfant inconnu, un être vivant séquestré, qu'il faut libérer. C'est le devoir le plus urgent de l'éducation ; et dans ce sens, libérer, c'est connaître ; il s'agit donc de découvrir l'inconnu. »

Le Pape Paul VI dans son discours au congrès International consacré à «Maria Montessori et le problème de l'éducation dans le monde », le 17 septembre 1970.

Dossier : que nous dit Montessori de l'éducation à la paix ?

Exemple de l'apprentissage de l'écriture



Nous sommes souvent face à une confusion lorsque nous rencontrons l'idée reçue que d'écrire à partir de sons chaque lettres-comme c'est le cas dans les maternelles Montessori - serait une entrave pour ses futures compétences orthographiques. A ce stade, il ne s'agit pas encore d'apprendre l'orthographe. **Ce qui compte est de nourrir le désir premier qu'à l'enfant d'écrire.** Quel précieux désir que celui-ci ! Il y a là un enjeu important, car si l'on coupe l'envie d'écrire on rompt un élan de l'enfant, celui d'exprimer par ce geste quelque chose de son intériorité. **C'est cela le sens profond de l'écriture à ces prémices, permettre à l'enfant d'exprimer ce qu'il a d'important à communiquer.** Telle est la raison profonde qui nous guide pour donner à l'enfant les moyens d'apprendre à écrire dès ses années de maternelle.

Ces moyens ne se limitent pas au bon usage de la main : le corps entier est impliqué dans le tracé des lettres cursives, nécessitant une bonne coordination œil-main, une ouïe affinée et entraînée à la distinction des sons, une bonne posture du dos, un ancrage des pieds dans le sol, une confiance intérieure, une perception de l'espace... tout cela que la Vie Pratique et le Sensoriel du matériel Montessori préparent



indirectement dès les premiers pas de l'enfant dans la classe.

Écrire, au sens de laisser une trace, transmettre un message, implique également une relation intime et confiante au langage parlé et structuré, relation initiée par l'enfant dès ses premiers balbutiements. De même qu'on ne corrige pas le bébé dans ses premiers mots : « non, voyons, on ne dit pas baba, on dit PA-PA ! », de même, l'enfant qui écrit ses premiers mots à l'alphabet mobile, puis à la craie ou au crayon, écrit en phonétique, sans correction orthographique au début. En effet, ce geste est la réponse à une écoute intérieure profonde. Il est essentiel de respecter cet élan pour préserver la confiance de l'enfant. D'ailleurs, l'enfant ne se relit pas encore à ce stade. Mais bientôt c'est l'adulte qui lui lit à voix haute ce qu'il a composé et là, il s'émerveille.

Enfin, écrire est un acte puissant. L'enfant pose un acte de vérité, de créativité, de confiance, un acte d'amour que, à la Petite École du Bon Pasteur, il peut construire aussi bien dans la classe que dans l'atrium.

Alicia Nemo, éducatrice à l'école Montessori Small World



Et pour l'âme ?

La catéchèse du Bon Pasteur offre un contact profond avec l'Écriture. Dieu le premier se révèle à l'enfant dans un langage que nous ne maîtrisons pas. C'est la voix lointaine du Verbe qui est première, déjà là, enfouie dans l'enfant silencieux. Plus encore, l'enfant en est un destinataire privilégié. **En nos enfants comme en l'Enfant de la crèche, vit le Verbe Éternel qui ne demande qu'à être accueilli, à entrer en résonance avec leurs vies.**

L'enfant qui ne sait encore ni lire ni écrire est pourtant capable d'entendre, de répondre, d'offrir un écho à la Parole de Dieu.

Dans la catéchèse du Bon Pasteur, l'enfant reçoit la Parole de Dieu dans son authenticité. Nous ne la transformons pas avec des mots qui nous paraîtraient plus simples à comprendre. Cela nous semblerait incongru. A quoi bon puisque c'est Dieu qui parle à Sa créature ? Nous ne sommes là que pour permettre à leur relation de grandir.

Nous utilisons pour cela des figurines très sobres qui incarnent l'Évangile que nous lisons aux enfants. Lors d'une première présentation, c'est l'adulte qui anime ces figurines en réponse à la Parole, mais bientôt c'est l'enfant lui-même qui utilise ce matériel seul, en se remémorant les versets entendus ou en sollicitant un adulte – ou un autre enfant déjà lecteur – qui lit tandis que lui manipule les figurines.

Dans la classe, le profond respect manifesté par l'adulte envers l'enfant qui s'efforce, dans le geste d'écriture, d'exprimer ce qui se passe dans son



monde intérieur lui permet, de manière indirecte, d'accéder à ce que la Parole de Dieu suscite en son âme. Et à y répondre par son propre mouvement. Ainsi, dans l'atrium, le geste posé par l'enfant, avant d'être celui de l'écriture, est un mouvement impliquant tout son corps et son âme, sa vie, car c'est un geste qui incarne l'Écriture. L'enfant pourra ensuite recopier, calligraphier, enluminer, mais ce sera une conséquence naturelle d'un accueil premier bien plus profond !

En effet, si « le Père n'a dit qu'une seule Parole, c'est son Fils et, dans un éternel silence, il la prononce toujours »*, alors l'homme n'a qu'une seule réponse à apporter, c'est sa vie.

*Saint Jean de la Croix

Virginie Brault

Paroles d'enfant

L'éducatrice demande : « Que voudrais-tu écrire ? »
Thibault, 4 ans, répond : « La Parole de Dieu. »

« Je préfère quand c'est Dieu qui parle » disait un petit enfant à Sofia Cavaletti qui essayait de lui expliquer un Évangile avec ses propres mots.



Dossier : que nous dit Montessori de l'éducation à la paix ?

Et à la maison ?

Tous les enfants ne sont pas scolarisés dans une école Montessori. Néanmoins, tous peuvent recevoir, au sein du foyer, les fondements de la pédagogie Montessori. Beaucoup d'adultes déploient une éducation très montessorienne de manière spontanée, guidés par un bon sens et s'appuyant sur la grâce d'un cœur humble et charitable. Une maison où l'on travaille de ses mains, où chacun participe aux tâches au maximum de ses capacités, où les rapports de vérité régissent les relations, est un lieu de croissance et de paix sans égal pour le petit enfant.

Le premier chemin pour conduire nos enfants sur des chemins de paix est celui de la conversion. « Je ne crois plus que nous puissions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons d'abord corrigé en nous » disait Etty Hillesum depuis les affres de la déportation des juifs. **Cette conversion est celle du regard que nous, parents, portons sur nos enfants.**

Il existe de nombreuses opportunités de conversion pour favoriser dans nos maisons un cœur et un environnement qui répondent à l'élan intérieur de nos enfants :



Ces pistes méritent d'être développées ; le lecteur pourra pour cela se référer à l'ouvrage « L'essence chrétienne de la Pédagogie Montessori » publié aux Éditions CRER Bayard qui consacre le chapitre « Une école de vie pour la famille » à ce thème. Les auteurs ont partagé leur témoignage avec comme souci de ne pas succomber à une vision idéaliste de l'éducation, mais, au contraire, de **réveiller le désir de paix enraciné au plus profond de chaque parent.**

Alicia Nemo

Favoriser l'autonomie en rendant notre enfant responsable, ne faisant pas à sa place ce qu'il serait en mesure de faire lui-même.

Encourager et respecter son élan intérieur, sans le forcer ni le couper, même si nous n'en percevons pas le but extérieur.

Soigner notre langage pour offrir à l'enfant les termes vrais et précis pour chaque objet du quotidien.

Favoriser la connaissance du réel par la manipulation et la contemplation du monde.

Favoriser dans la maison un ordre extérieur où l'enfant puisse développer sa sécurité intérieure et son orientation dans le monde.

Favoriser les liens fraternels



Zoom

Prise d'initiative, autonomie, esprit de charité, ce n'est pas inné, ce n'est pas par magie que, parvenu à l'âge adulte, ces compétences du cœur et de l'esprit vont surgir, permettant au jeune de prendre sa place dans le monde. Pour faire de grandes choses, il faut être capable d'en accomplir de petites.

Favoriser l'autonomie à la maison

Servir un enfant comme un roi en agissant à sa place c'est freiner son développement, sa motricité, son sens logique : que devient l'eau renversée ? Elle est raclée, époncée, essorée et jetée dans le lavabo. Voilà une opportunité de développer l'esprit logique, le sens des responsabilités, la motricité, l'entraide. Bien entendu l'idée n'est pas de punir, au contraire ! Joyeusement et ensemble, réparer l'inondation.

Jouir du moment présent, si humble et pauvre qu'il soit (de l'eau à éponger), sans consommer ni subir les situations passivement, c'est offrir à son enfant l'opportunité de prendre des responsabilités au fur et à mesure qu'il grandit.



Soigner et nourrir son langage à la maison

Offrir à l'enfant les termes vrais et précis pour chaque objet du quotidien – pas de « trucs ni de machins, » mais une « boutonnière, une maryse, des agrumes » – sans amoindrissement ni périphrase – « dormir » plutôt que « faire dodo », son « manteau » plutôt que son « petit » manteau, sa tétine et non « tutut ». Pour nommer les actions « faire, aller, se mettre », offrir des verbes précis selon la réalité vécue : « nouer, marcher, s'asseoir etc ». Employer le « je » et le « tu » plutôt que le « on ». Cette précision et cette justesse de langage sont une aide à la construction syntaxique future, mais permettent aussi à l'enfant de se situer dans le monde, de se sentir respecté comme une personne à part entière et de considérer ce qui l'entoure.

Il en va de même des situations clairement énoncées : l'enfant qui ressent toujours la vérité des faits devrait le moins possible être brouillé par des indications contradictoires, imprécises voire mensongères. Au contraire, un environnement où les règles sont clairement énoncées, où les situations sont traduites en mots comptés et mesurés, soutient la confiance de l'enfant vis-à-vis du langage, des adultes et de lui-même.



À lire !



Le livre « Montessori, c'est fou ! » est écrit par un père de trois enfants, pilote d'avion aux Etats-Unis, émerveillé et fasciné par ce qu'il a observé dès sa première visite dans une classe Montessori où il envisageait d'inscrire ses enfants.

Il expose très clairement les différences entre ce que vit un enfant dans une école traditionnelle et ce qu'il vit dans un environnement Montessori. Les concepts de la pédagogie sont expliqués de manière imagée et vivante.

Dans ce livre plein d'humour, Trevor Eissler se montre aussi touchant lorsqu'il raconte la naissance de son premier enfant, grand prématuré, et comment cette expérience lui a appris à observer son fils et à considérer la juste place de l'adulte. C'est là l'origine de sa réflexion sur **l'importance cruciale de l'environnement que l'on choisit d'offrir aux enfants au cours de leur développement.**

Extrait :

« Dans une classe Montessori, les enfants posent les fondations pour l'accomplissement personnel d'une vie entière. Ils apprennent à choisir un projet, à travailler jusqu'à le réaliser et à gagner la récompense intérieure que l'on ressent lors d'un apprentissage nouveau et d'un travail bien fait. »

Marjorie Miche, éducatrice à la Petite École du Bon Pasteur

Qui sommes-nous ?

Notre vision

« L'enfance n'est pas seulement un passage nécessaire vers l'âge adulte. L'enfant et l'adulte sont deux visages distincts de l'humanité. » Maria Montessori

La petite enfance est la période fondatrice de la construction de l'homme. Nous considérons le petit enfant comme une personne qui porte une vocation singulière pour le monde et qui a ses lois de développement propres. Nous croyons que la pédagogie de Maria Montessori appliquée dans sa substance chrétienne permet à l'adulte et à l'enfant « d'agir en harmonie et de s'aider mutuellement » pour un plus grand bien commun.

Notre mission

Depuis 2014, l'Association la Petite École du Bon Pasteur transmet la pédagogie de Maria Montessori dans son essence chrétienne, que ce soit auprès des enfants dans une école maternelle ou de ceux qui les accompagnent à travers la formation des adultes.

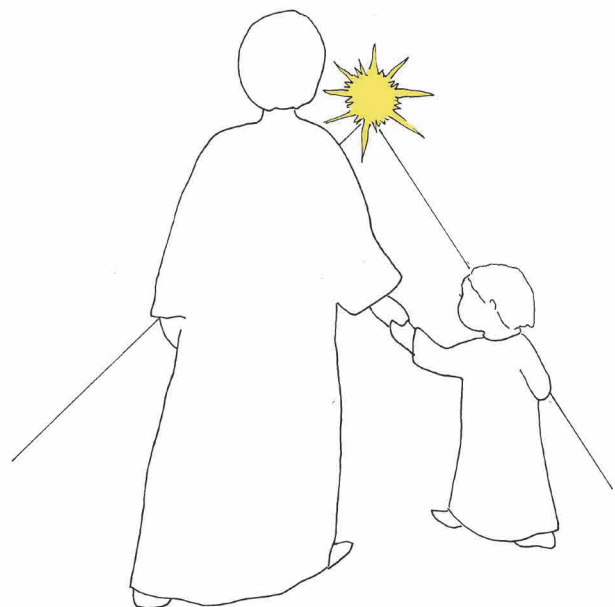
Nos valeurs

Un engagement exigeant et cohérent :

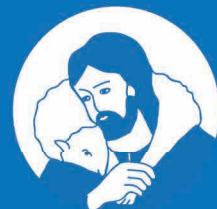
- Une association de gestion autonome et professionnelle
- Une gouvernance bâtie sur la Doctrine Sociale de l'Église

Une œuvre d'éducation missionnaire :

- Une volonté de partages d'expérience
- Une mission d'Église et ouverte à tous



Oui, je veux soutenir l'Association la Petite École du Bon Pasteur



Je choisis de parrainer la scolarité d'un enfant de la Petite École du Bon Pasteur, en donnant :

- 410 € soit 1 mois de scolarité 4 100 € soit 1 année de scolarité Autre montant €

Je choisis de soutenir l'activité de conseil et de formation de l'association, en donnant :

€

AVANTAGE FISCAL

- Particuliers : 66% de dons déductibles de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20% des revenus imposables.
- Entreprises : 60% de dons déductibles de l'impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.
- Particuliers IFI (ex ISF) : 75% de dons déductibles de l'IFI, dans la limite de 50000€.

POUR SOUTENIR l'Association la Petite École du Bon Pasteur,

> veuillez renvoyer ce bulletin accompagné de votre don par chèque, à l'ordre de «Association la PEBP» (nous consulter pour les dons IFI : 06 62 93 80 80) et l'adresser à :

Association la Petite École du Bon Pasteur
88-90 rue de l'Assomption - 75016 PARIS.

> ou faite votre don en ligne à :
lapetitecoledubonpasteur.com

Merci pour votre don !

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

.....

.....

Email :

Je souhaite être informé de l'actualité de l'Association la Petite École du Bon Pasteur